

Lorsque j'ai débuté à la Chambre des communes, les députés jouissaient de certains droits et privilèges, exerçaient certaines fonctions. S'en verront-ils privés? Je ne veux pas critiquer le premier ministre (M. St-Laurent). Loin de là. Je suis un de ses grands admirateurs depuis des années. Je le connais depuis aussi longtemps que tout membre de la Chambre et il est fort respecté dans notre ville. L'an dernier ou l'année précédente, j'ai proposé aux directeurs de l'exposition de l'inviter à venir voir une partie de ce qui s'y fait, et je crois qu'il y a deux ans on lui a demandé d'inaugurer la foire d'hiver. J'ai lancé l'idée de construire cet édifice et je me suis opposé à ce que cette importante exposition soit déménagée à Hamilton. De fait, les directeurs de l'exposition ont déclaré que la foire d'hiver ne devait pas concurrencer celle d'été; aussi décidèrent-ils de déménager la foire d'hiver à Hamilton. Je suis heureux que cela ne se soit pas produit, pour la raison que j'ai donnée: cette foire constitue un avantage précieux pour la ville. Les députés qui y sont allés cette semaine ont vu quelque chose de surprenant: elle sera continuée par le ministre du Commerce actuel (M. Howe),—il en a peut-être maintenant chargé le ministre de la Reconstruction (M. Winters),—comme foire du commerce international. Celle-ci aura lieu en mai prochain. Cette nouvelle a été annoncée à l'égard de cette grande foire commerciale qui va révolutionner le monde entier. Des objets seront exposés à cette exposition commerciale en 1950. J'ai le livre qu'on a publié à ce sujet et l'avis publié dans toutes les revues. Cet avis paraît sur la couverture d'une publication mensuelle du ministère du Commerce qui porte une carte au verso de la couverture. On y voit le nom de cette grande exposition commerciale et des envois de toutes les parties du monde, y compris les ressources naturelles du Canada. J'aimerais avoir cette publication devant moi. Je viens d'en laisser le dernier exemplaire à mon bureau, il y a un instant. Mais il y est question de cette grande exposition commerciale dont le ministre du Commerce a parlé à la Chambre à diverses reprises. Il en parle assez longuement dans le livre qu'il a fait publier dernièrement.

Je ferai maintenant quelques remarques au sujet du bill n° 11 dont nous sommes saisis ce soir. Il fait ressortir plusieurs aspects du projet. On remarquera que l'amendement qui a été proposé demande que le pipe-line projeté par la société en question soit aménagé de façon que les usagers canadiens puissent être approvisionnés avant que le pipe-line quitte le territoire canadien. C'est là un principe reconnu depuis nombre d'années, et il est heureux pour notre pays

qu'il en soit ainsi. Cela a valu de grands avantages à notre population. A l'heure actuelle, le Canada offre un attrait tout particulier aux gens du dehors, à tel point que bien des étrangers désirent venir s'y établir, même ceux qui connaissent le mode d'existence des Indiens et des Esquimaux des régions septentrionales de notre pays. Des explorateurs sont allés vivre parmi ces aborigènes; ils ont découvert les immenses richesses minérales que recèlent les froides régions septentrionales du Canada, et ils nous ont indiqué le moyen de les mettre en valeur. Ce sont Froisher, Hudson, Fulton, Mackenzie et Fraser. Ces hommes, dont quelques-uns venaient d'Europe, ont fait des découvertes là-bas. Dans leurs voyages marqués par les souffrances dues à la rigueur de l'hiver, alors que la température descend parfois jusqu'à 60 et 70 degrés sous zéro, ils ont fait œuvre de pionniers et démontré aux Canadiens et au monde entier l'importance de ces régions et ils ont beaucoup contribué à leur mise en valeur. Nous devrions donc prendre soin de ne pas dilapider les ressources que ces explorateurs ont découvertes. Des députés de tous les partis et des membres du clergé, surtout ceux de l'une des principales Églises, notamment un humble missionnaire de l'Église anglicane auprès des Indiens et des Esquimaux, devenu depuis le très révérend évêque Dennison, ont maintes fois parlé de ces territoires. Tous les mercredis, le *Globe and Mail* publiait, dans sa page éditoriale, de magnifiques articles de ce missionnaire sur nos terres du Nord. L'évêque Dennison a reçu une aide généreuse du clergé d'une autre grande confession religieuse, l'Église catholique. Ces évêques et ces membres du clergé ont contribué au développement des régions polaires. Il y a deux ans, plusieurs d'entre eux ont comparu devant le comité parlementaire chargé de l'étude des questions intéressant nos territoires du Nord. Parmi eux se trouvaient le Cardinal McGuigan, Mgr Vachon et quelques autres. Ils nous ont indiqué comment on pourrait mettre en valeur les ressources naturelles de ces territoires. Plusieurs des grands découvreurs ne se rendaient pas compte des immenses avantages que vaudraient leurs découvertes aux générations futures d'humbles travailleurs et artisans du Canada et ils n'entrevoyaient pas la grande expansion qu'assureraient plus tard à notre pays ses richesses minérales.

Un pays n'est pas l'œuvre de ses habitants mais celle des précurseurs. La génération actuelle ne possède ses richesses que pour les transmettre à la suivante. Voilà ce que j'ai à dire au sujet de ces ressources natu-